

Biographie d'Henri CARTAN

Européen convaincu et un des principaux mathématiciens français du 20ème siècle, Henri Cartan est né le 8 juillet 1904 à Nancy. Il est le fils d'Élie Cartan (1869 – 1951), lui aussi grand mathématicien et Membre de l'Académie des sciences, très connu pour ses travaux sur les groupes de Lie et la géométrie différentielle.

Après l'École Normale Supérieure (ENS) à Paris de 1923 à 1926, l'agrégation de mathématiques en 1926, la soutenance d'une thèse de doctorat ès sciences en 1928, Henri Cartan est nommé professeur au lycée de Caen en 1928 et termine l'année scolaire 1928-29 comme chargé de cours à la Faculté des Sciences de Lille. Il devient maître de conférences puis professeur à la Faculté des Sciences de Strasbourg (de 1931 à 1939). En 1939-40, cette Faculté est repliée à Clermont-Ferrand. En décembre 1940, Henri Cartan est nommé à Paris pour diriger l'enseignement des mathématiques à l'ENS, ce qu'il fera durant vingt-cinq ans (avec plusieurs interruptions : de 1945 à 1947, il retourne à Strasbourg pour y enseigner le calcul différentiel et intégral ; il répond aussi à des nombreuses invitations pour donner des cours aux USA, notamment à l'Université Harvard). Il termine sa carrière à l'Université d'Orsay (de 1969 à 1975).

En 1935, Henri Cartan a été l'un des membres fondateurs du groupe de travail collectif d'élaboration des « Eléments de Mathématique » de Nicolas Bourbaki avec, en particulier, André Weil, Claude Chevalley, Jean Delsarte et Jean Dieudonné. Outre de nombreux travaux portant sur les fonctions analytiques de plusieurs variables complexes, domaine dans lequel beaucoup de résultats fondamentaux lui sont dus, ainsi que sur la topologie algébrique et sur l'algèbre homologique (son ouvrage "Homological Algebra", écrit en collaboration avec Samuel Eilenberg est devenu un grand classique), Henri Cartan s'est intéressé, pendant la guerre, à la théorie générale du potentiel qui a inspiré par la suite un certain nombre de ses élèves.

L'une de ses activités les plus importantes sur le terrain scientifique a sans doute été les célèbres "Séminaires Cartan", qu'il a animés à l'ENS de 1948 à 1964. La liste des mathématiciens ayant écrit leur thèse sous sa direction est longue et impressionnante. Deux médaillés Fields (équivalent du Prix Nobel en mathématiques): Jean-Pierre Serre (médaille Fields en 1954), René Thom (médaille Fields en 1958), mais aussi d'autres scientifiques de grande renommée, comme Jean Cerf, Jacques Deny, Adrien Douady, Roger Godement, Max Karoubi et Jean-Louis Koszul.

Ainsi Henri Cartan, qui s'est réellement dévoué à ses élèves, tout en maintenant une grande exigence de rigueur, a exercé une influence considérable sur les mathématiciens français et étrangers, unanimes à manifester l'ineffable reconnaissance qu'ils lui doivent.

Profondément bouleversé par la seconde guerre mondiale, Henri Cartan a œuvré dès l'immédiat après-guerre au développement des relations scientifiques franco-allemandes et il s'est intéressé à la reconstruction d'une école mathématique allemande.

En 1957, Henri Cartan a fondé l'Association européenne des enseignants qui vient de fêter son cinquantenaire et compte actuellement vingt-sept pays en Europe.

Militant des droits de l'homme, avec la collaboration de Laurent Schwartz et Michel Broué, il a participé en 1974 à la création du Comité des mathématiciens, organisation informelle qui menait des actions pour la défense et la libération de mathématiciens injustement emprisonnés à travers le monde entier par des régimes totalitaires.

Partisan ardent de la construction de l'Europe, Henri Cartan s'est engagé dans le Mouvement Fédéraliste Européen dont il a été Président de 1974 à 1985. Son rêve européen a toujours été très clair. En premier lieu, il a lutté pour l'élection du Parlement Européen au suffrage universel direct. Ce principe, pourtant inscrit dans le Traité, n'avait jamais été mis en pratique.

Or, Henri Cartan et Louis Leprince-Ringuet, fidèles à Paul-Henri Spaak, ont conduit une campagne efficace qui a abouti à rassembler aux urnes tous les Européens en juin 1979, moment marquant pour la démocratie européenne. Cependant, malgré son élection démocratique, le Parlement s'est vite montré incapable d'être le *spiritus movens* attendu. En 1984, Henri Cartan s'y est présenté comme candidat et il était à la tête de la "Liste pour les Etats-Unis d'Europe" aux élections européennes.

Toutes les actions de Henri Cartan au sein du Mouvement Fédéraliste Européen étaient naturellement dictées par la volonté de parvenir à une véritable Europe. En effet, cette existence hors du commun et ce qu'elle a produit, déjà plus d'un siècle durant, peuvent s'avérer riches d'enseignements. Homme de science, de plus en plus réservé à mesure qu'il avance dans la connaissance, humble et modeste, Henri Cartan est à la recherche perpétuelle de la compréhension des autres. Son travail en tant que professeur et scientifique, son enthousiasme pour l'Europe, sa patience et son exigence de rigueur lui ont valu le respect de tous ceux qui l'ont côtoyé.

Henri Cartan est Membre de l'Académie des sciences de l'Institut de France depuis 1974 et membre correspondant de nombreuses académies étrangères. Il est également Docteur honoris causa de plusieurs universités étrangères. En 1950, il a été Président de la Société mathématique de France et en 1954, membre du comité Fields, jusqu'à sa présidence de l'Union mathématique internationale de 1967 à 1970. Il a reçu la Médaille d'or du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en 1976 et a été titulaire du prix international Wolf de mathématiques (Israël, 1980).

Henri Cartan est décédé le 13 août 2008, à l'âge de 104 ans